

ABONNEMENT.
Pour l'année..... 12s-6d.
six mois... 6s-3d.
(payable d'avance.)
non compris les frais de
Poste.

Pour ceux qui ne se con-
formeront pas à cette con-
dition l'abonnement sera
de 15s. payable par se-
mestre. Ceux qui veulent
discontinuer sont obligés
de donner avis un mois
avant la fin du semestre,
et de payer ce qu'ils doi-
vent.

A Montréal, on s'abon-
ne chez F. R. Fabre, cer-
s. rue St. Vincent.

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Rédacteur, }
{ STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, } Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES.
Six lignes et au-des-
sous..... 2s-6d.
Dix lignes et au-des-
sous..... 3s-4d.
Chaque insertion subsé-
quente, le quart du prix.
Au-dessus de dix lignes
id. la ligne.
Les annonces non
accompagnées d'ordre se-
ront publiées jusqu'à avis
contraire.
Les lettres, correspon-
dances, etc., doivent être
adressées, franc de port,
à STANISLAS DRAPEAU et
Cie., Rue Ste. Famille,
côte De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry, No. 14. }

Québec, Lundi, 12 Juin, 1848.

{ BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry No. 14.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

(Suite.)

IV.

MÉTAMORPHOSE.

Michaël et Langeau descendirent un étage, et après avoir traversé l'antichambre, rejoignirent le général Lourdeau, l'avocat Polissard et le digne M. Hideux sans oublier l'estimable docteur; tout le cénacle enfin que nous avons vu à la petite maison du boulevard Montparnasse se trouvait réuni autour d'une table ronde recouverte d'un tapis verdâtre, et semblait très-impatient de reprendre la discussion que la police avait si mal à propos interrompue le matin. Tous paraissaient agités, inquiets et ne sachant trop s'ils devaient se réjouir ou s'attrister de leur situation nouvelle. Le général ne songeait point à dormir. M. Hideux ne pouvait se défendre d'un certain frisson convulsif. Le docteur lui-même, arraché à son apathie ordinaire, sentait des crispations nerveuses lui parcourir les membres. Tandis que Polissard jetait des regards défiant sur Langeau, ce dernier jouissait d'une inquiétude apparente qu'envenimait chacun de ses compagnons, et sous laquelle l'usurier, père, cherchait à découvrir les symptômes de quelque trahison hardie et savamment combinée. Les divers personnages mutuellement en défiance les uns envers les autres, ne se pressaient nullement d'émettre un avis, et attendaient un incident qui leur fit mieux connaître leurs positions respectives. Polissard, le moins patient de tous, après avoir regardé cinq ou six fois l'heure à sa montre, prêt l'oreille aux bruits du dehors, inventorié de l'œil le mobilier de la chambre et la personne de Langeau, crut faire un acte de courage sublime en prenant sur lui la responsabilité de rompre le silence :

—Messieurs,—dit-il en se levant et en

toissant, selon sa coutume, pour s'éclaircir la voix,—pour bien comprendre notre situation actuelle et pour sortir de la pénible incertitude où je vous vois, ainsi que moi, plongés, il serait nécessaire que chacun de nous, à son tour, fit à l'honorable société part de ses soupçons au sujet du mystérieux rendez-vous qui nous tient réunis, et que l'on ne semble devoir éclaircir malgré une attente prolongée au delà des bornes que sembleraient devoir imposer les convenances et la raison.

Il promena au tour de lui un coup d'œil interrogateur et recueillit de toutes parts des marques d'approbation certaine; mais personne ne s'exécuta: chacun se bornait à s'agiter sur sa chaise en regardant ses voisins.

—Messieurs,—reprit l'orateur,—votre silence me force à interpellier d'abord la cause première des événements au moins fort étranges dont nous avons été victimes, et, dans l'intérêt général, je crois devoir sommer M. Michaël de vouloir bien s'expliquer sans réserve.

—Hélas, mes bons messieurs! que vous dirai-je!—s'écria le pauvre juif, dont les dents commencèrent à claquer de terreur,—je suis un misérable, un homme perdu, ruiné, dépouillé pour avoir poussé trop loin l'estime que je portais à chacun de vous en particulier, et dont il m'eût été si doux de vous laisser une faible preuve après moi.

—Chanson!—cria le comte de Lourdeau qui frappa la table d'un vigoureux coup de poing,—je crois à votre désintéressement comme à la vertu des jésuites. Êtes-vous, oui ou non, venu me trouver dans mon hôtel, pour me promettre la paire si je réussissais à faire chasser de France je ne sais quel aventurier dont j'ai même oublié le nom? et ce matin, me suis-je vu, pour unique récompense, saisi chez vous, en compagnie de ces messieurs et traîné, malgré mes titres et mes services, comme un vil malfaiteur, à la Préfecture de Police!

—L'innocence a été pleinement recon-

nue,—interrompait l'avocat;—mais l'insulte...

—Taisez-vous donc, Monsieur!—répliqua grossièrement Lourdeau,—et qu'aucun bavard ne me coupe la parole.

—Savez-vous à qui vous vous adressez?—exclama Polissard, qui s'avança les yeux étincelants.

—Osez-vous répliquer?—demanda le général en faisant un pas vers l'avocat.

—Messieurs,—s'écria Langeau qui se jeta entre eux—songez que cette querelle, en ce moment sans but, peut compromettre des intérêts bien graves.

Lourdeau le saisit vigoureusement par l'épaule, et le regardant avec un affreux sourire :

—Et vous-même,—reprit-il,—veuillez rester à votre place, et vous borner à répondre, si je juge à propos de vous interroger.

Il voulut forcer le banquier à s'asseoir; celui-ci ployn sous l'ascendant de la force herculéenne du militaire, mais, honteux de sa défaite, il ouvrit la bouche et allait se venger par une cruelle morsure, quand M. Hideux, à qui n'échappait aucun des incidents de la lutte, substitua très-adroitement le bout d'une canne à la main du général. Les dents de Langeau saisirent le bâton qu'elles serrèrent au point de le briser.

—Ah! misérable drôle!—fit le banquier en se dégageant lestement de l'étreinte du général pour s'élançer sur le journaliste.

M. Hideux prit un lourd encrier, et eo faisant un rempart de la personne du docteur, menaçant de loin Langeau se débattant entre Polissard et Michaël qui s'efforçaient de le maintenir immobile, il résulta de tout ceci un tumulte effroyable. Quelques coups de poings furent distribués au hasard. Le général se bornait à exciter les combattants. Le docteur, plus modeste, cherchait un aile sous la table, et se trouvait fort empêché d'un côté par les jambes du général, et de l'autre par